

**Nick POPE**  
John BURROUGHS, USAF (ret.)  
Jim PENNISTON, USAF (ret.)

# **RENCONTRE DANS LA FORÊT DE RENDLESHAM**

LES COULISSES DE L'INCIDENT OVNI  
LE MIEUX DOCUMENTÉ AU MONDE

Traduit de l'américain par Renaud Joseph

 **Opportunéditions**

*À Elizabeth,  
Avec tout mon amour éternel*

# REMERCIEMENTS

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans un grand nombre de personnes.

Dans un premier temps, j'aimerais remercier mon agent littéraire, Andrew Lownie. Cela fait aujourd'hui près de vingt ans que je suis *agenté* (je ne suis pas sûr que ce « mot » passera auprès de mon éditeur !) par Andrew, et je sais qu'étant lui-même auteur, il a « le truc ». Il n'a jamais cessé de me prodiguer d'excellents conseils et a travaillé sans relâche à obtenir les meilleurs contrats possibles pour mes livres. Dans un monde où ce mot est parfois mal employé ou utilisé abusivement, il m'a véritablement aidé à faire de ces derniers des « best-sellers ».

Je souhaiterais également remercier tous ceux qui, à St. Martin's Press, ont travaillé si dur sur ce projet et contribué à ce que le produit final soit le plus parfait possible. J'aimerais particulièrement dire merci à mon éditeur, Peter Wolverton, ainsi qu'à son assistante, Anne Brewer, pour leur vision, leurs conseils avisés et leurs efforts. Tous deux ont réussi à faire du processus éditorial un plaisir absolu et à améliorer le produit à chaque étape. Je remercie le département graphique pour sa couverture remarquable et évocatrice, ainsi que tout le personnel des services de ventes, marketing et relations publiques qui ont tellement œuvré pour faire de ce livre un succès en librairie.

Je voudrais aussi rendre hommage aux auteurs, journalistes, présentateurs et chercheurs qui nous ont aidés à découvrir la vérité au sujet de l'incident de la forêt de Rendlesham ; leur dur labeur et leur persévérance ont permis de tracer une voie et de nous rapprocher de la vérité. La plupart des personnes concernées sont directement remerciées dans le texte, mais j'aimerais particulièrement mettre en lumière John Alexander, Keith Beabey, Georgina Bruni, Jasper Copping, Chuck de Caro, Darren DeBoy, Linda Moulton Howe, James Fox, Timothy Good, Neil Henderson, Leslie Kean et Salley Rayl.

Merci à l'astronaute et héros américain Edgar Mitchell ainsi qu'à l'ancien ministre de la Défense canadien et vice-Premier ministre Paul Hellyer, pour m'avoir fait part de leur point de vue au sujet de cet incident. Remerciements posthumes à Lord Peter Hill-Norton, ancien chef du personnel de la Défense britannique, pour son inlassable engagement à révéler la vérité sur ces événements.

Je suis également très reconnaissant envers tous ceux qui m'ont aidé au sujet du « Code de Rendlesham » en me faisant bénéficier de leur énergie, leurs idées et leur expertise sur cet aspect le plus intrigant de l'affaire. Remerciements tout particuliers à Nick Ciske, Joe Luciano, Gary Osborn et Kim Sheerin.

L'écriture de ce livre n'aurait pas été possible sans la collaboration, les conseils et le soutien d'un grand nombre d'hommes et de femmes affectés à Bentwaters ou Woodbridge à l'époque de l'incident de la forêt de Rendlesham. Je suis redevable envers toutes les personnes concernées, mais plus particulièrement John Coffey, Charles Halt, Charles (Chuck) Heubusch, Monroe Nevels et Gordon

Williams. J'adresse mes plus vifs remerciements à tous ceux qui ont servi au 81<sup>st</sup> Security Police Squadron et qui, avec d'autres collègues, se sont retrouvés au cœur de ces événements. J'espère que vous obtiendrez les réponses que vous cherchez.

Merci au personnel du ministère de la Défense britannique et à celui des archives nationales britanniques pour leur assistance technique, ainsi qu'à diverses personnes au sein du gouvernement, aux militaires et aux agences de renseignement qui me sont venus en aide en me livrant des informations ou en me faisant profiter de leurs connaissances mais qui ne peuvent être nommés ici.

Mes plus sincères remerciements à Pat Frascogna d'avoir accepté de faire partie de l'équipe, ainsi que pour sa remarquable vue d'ensemble (reproduite en entier dans le chapitre 17) des possibilités offertes par la loi sur la liberté de l'information afin de pousser différentes agences à divulguer ce qu'elles savaient à propos de l'incident de la forêt de Rendlesham. Pat s'est révélé un inlassable porte-parole de John Burroughs et Jim Penniston, et nous a fait profiter très généreusement de son temps ainsi que de son expertise.

Merci à Patricia Bullock Williams pour son analyse minutieuse de l'enregistrement audio réalisé la nuit de la seconde rencontre dans la forêt de Rendlesham et pour sa méticuleuse transcription.

Bien entendu, je réserve mes remerciements les plus chaleureux à mes deux coauteurs. John Burroughs et Jim Penniston sont les deux militaires de l'USAF au cœur de cet incident. Les années qui ont suivi la rencontre, tous deux ont non seulement souffert du trouble de stress

post-traumatique et d'autres problèmes de santé, mais ont également été confrontés aux semi-vérités, rumeurs, exagérations et mensonges qui se sont mis à graviter autour de ce dossier. Ces deux hommes ont servi leur pays avec honneur et distinction, et il était grand temps de rétablir leur loyauté.

Je voudrais aussi adresser des remerciements très sincères, de même que mes excuses, à quiconque j'aurais oublié de citer le nom ici ; je n'en suis pas moins reconnaissant, malgré une possible omission.

Enfin, et le plus important, je remercie mon épouse, Elizabeth Weiss, pour le soutien dont elle a toujours fait preuve. Je t'aime.

# ABRÉVIATIONS

**ADGE** : Air Defence Ground Environment (infrastructure électronique de défense aérienne)

**AFOSI** : Air Force Office of Special Investigations (agence de l'Armée de l'air américaine chargée des enquêtes spéciales)

**CAA** : Civil Aviation Authority (autorité de l'aviation civile)

**CDS** : Chief of the Defence Staff (chef d'état-major des armées)

**CIA** : Central Intelligence Agency (agence centrale de renseignement)

**CINCUSAFE** : Commander in Chief US Air Forces in Europe (commandant en chef de l'Armée de l'air américaine en Europe)

**DARPA** : Defense Advanced Research Projects Agency (agence chargée de la recherche et du développement de technologies militaires)

**DAS** : Directorate Air Staff (chef de l'état-major de l'Armée de l'air)

**DGSTI** : Director General Scientific and Technical Intelligence (directeur général du renseignement scientifique et technique)

**DIA** : Defence Intelligence Agency (agence du renseignement militaire)

**DIS** : Defence Intelligence Staff (personnel du renseignement militaire)

**DoD** : Department of Defense (département de la Défense)

**DS8** : Defence Secretariat 8 (bureau au sein du ministère de la Défense enquêtant sur les PANs)

**FAA** : Federal Aviation Administration (agence gouvernementale américaine chargée de la réglementation dans le domaine de l'aviation civile)

**FOAI** : Freedom of Information Act (loi sur la liberté de l'information)

**IFF** : Identification Friend or Foe (identification ami/ennemi)

**LE** : Law Enforcement (maintien de l'ordre/police militaire)

**MoD** : Ministry of Defence (ministère de la Défense)

**NASA** : National Aeronautics and Space Administration (agence spatiale américaine)

**NBC** : Nuclear, Biological, Chemical (nucléaire, biologique, chimique)

**NCND** : Neither Confirm Nor Deny (ni confirmé, ni démenti)

**NCO** : Non-Commissioned Officer (sous-officier)

**NSA** : National Security Agency (agence de renseignement américaine)

**PRP** : Personnel Reliability Program (programme d'évaluation de la fiabilité du personnel)

**PTSD** : Post-Traumatic Stress Disorder (trouble de stress post-traumatique)

**PQ** : Parliamentary Question (question parlementaire)

- RAF** : Royal Air Force (Armée de l'air britannique)
- SAS** : Special Air Service (forces spéciales britanniques)
- Sec (AS)** : Secretariat (Air Staff) (bureau chargé d'enquêter sur les PANs)
- SME** : Subject Matter Expert (expert sur un sujet)
- SOP** : Standard Operating Procedure (procédure opérationnelle standard)
- SP** : Security Police (police de sécurité)
- SRAFLO** : Senior Royal Air Force Liaison Officer (officier de liaison de l'Armée de l'air britannique)
- UAP** : Unidentified Aerial Phenomenon (phénomène aérien non identifié)
- USAF** : US Air Force (Armée de l'air des États-Unis)
- USAFE** : US Air Forces Europe (commandement de l'USAF basé en Europe)
- VA** : US Department of Veterans Affairs (département américain des anciens combattants)
- WAS** : Weapons Storage Area (zone de stockage des armes)

# INTRODUCTION

Presque tout le monde a entendu parler de l'affaire Roswell. Même si l'on ne s'intéresse pas aux OVNI et que l'on ne croit pas particulièrement à ce phénomène, il est probable que la simple évocation du nom « Roswell » provoque des réactions du type : « Ah oui, c'est là où l'on prétend qu'un OVNI se serait écrasé en 1947. » Certains croient en la réalité de ces événements, d'autres non, et tout un tas de gens restent indécis ; cependant il n'en reste pas moins que pratiquement tout le monde a eu vent de l'affaire. Mais cela va plus loin encore : non seulement l'affaire Roswell est le sujet d'un nombre incroyable de publications et de documentaires télévisés, mais elle est aussi entrée dans la culture populaire. En 1995, lorsqu'est apparue une vidéo prétendant montrer la dissection d'un cadavre d'extraterrestre décédé dans le crash, le soi-disant film de l'autopsie a fait la une des journaux du monde entier. Roswell est mentionné dans le long-métrage de science-fiction *Independence Day*, et la ville de Roswell, au Nouveau-Mexique, abrite un musée consacré aux OVNI et organise une parade annuelle sur le thème de l'ufologie à laquelle participent des milliers de personnes.

Le problème est que ce qui s'est passé à Roswell a eu lieu il y a plus de soixante-dix ans. Le dernier témoin des événements, Jesse Marcel Jr., est décédé le 23 août 2013. Il avait 10 ans au moment des faits, en 1947, lorsque son père, un officier des services de renseignement de l'Armée de l'air, l'a réveillé au

beau milieu de la nuit pour lui montrer d'étranges débris en lui disant que ceux-ci provenaient d'un vaisseau spatial et qu'il ne reverrait jamais quoi que ce soit de semblable.

Un militaire américain a dit un jour : « Aucune guerre n'est réellement terminée tant qu'il reste un vétéran. » Une fois le dernier d'entre eux disparu, une guerre passe de la mémoire vivante à l'Histoire. De la même façon, avec la disparition de Jesse Marcel Jr., Roswell est entré dans l'Histoire. Cela étant, comment tenir des discussions constructives sur les OVNI si l'affaire la plus célèbre et la plus souvent citée s'est produite il y a tant d'années et qu'il ne demeure aucun témoin de l'époque susceptible de faire la lumière sur ce qui s'est passé ? Un autre incident OVNI plus récent pourrait-il occuper le centre du débat ? Ne pouvons-nous pas faire mieux que de ressortir, une fois encore, l'affaire Roswell ? La bonne nouvelle est que si, cela est possible ! Ce livre retrace l'histoire d'un incident ufologique majeur dont, contrairement à Roswell, les témoins sont encore bien vivants... et tout disposés à parler.

En quelques mots, l'incident de la forêt de Rendlesham est de loin l'incident OVNI le mieux documenté et le plus complet à avoir jamais eu lieu. Il s'est déroulé sur trois nuits consécutives dans une forêt qui s'étend entre deux bases de l'Armée de l'air américaine (USAF) en Angleterre. Nous n'avons pas affaire ici à de vagues observations de « lumières dans le ciel » : l'OVNI a atterri. Mais contrairement à Roswell, où l'on affirme que l'appareil s'est écrasé et que des militaires ont emporté la carcasse (et peut-être aussi des corps), les témoins ont vu l'OVNI redécoller.

Contrairement à Roswell, où circulent des tas d'histoires et de rumeurs mais où l'on trouve peu de faits, nous avons ici

un cas où les indices abondent. Ce livre présente l'ensemble des faits, depuis l'atterrissage de la première nuit au retour de l'OVNI, comme en ont été témoins le commandant adjoint de la base, jusqu'alors incrédule, ainsi qu'un groupe de militaires de l'Armée de l'air, également tous très sceptiques.

Avec ces récits complets (provenant de nombreux témoins, des militaires dont certains peuvent se prévaloir d'une longue carrière et de hautes responsabilités), le livre que vous vous apprêtez à lire fera bien plus qu'aligner des témoignages. Nous vous présenterons les données radar et les preuves matérielles venant confirmer les déclarations, y compris des informations concernant les niveaux de radiation anormalement élevés relevés sur le site d'atterrissage. Toutes ces déclarations sont étayées par des sources vérifiables, comme des documents du ministère de la Défense britannique (MoD) auparavant classifiés obtenus par une utilisation éclairée et soigneusement ciblée de la loi sur la liberté de l'information.

Au cœur de ce livre se trouvent les récits des deux témoins les plus étroitement impliqués dans cet incident : John Burroughs et Jim Penniston.

John Burroughs a servi vingt-sept ans dans l'USAF, en service actif et en réserve. Aviateur de première classe au moment de l'incident, il était patrouilleur au sein des services de sécurité de la base de la RAF de Bentwaters. Affecté à de nombreuses reprises à l'étranger, notamment au Moyen-Orient, certaines informations sur sa carrière demeurent classifiées à ce jour. Burroughs a quitté l'Armée de l'air en 2006 en tant que responsable sécurité.

Ayant intégré l'USAF en 1973, Jim Penniston est le plus expérimenté des deux témoins. En 1980, lors des événements,

il était sergent-chef et exerçait la fonction de responsable de la sécurité. Il supervisait au quotidien la sûreté de la base et était en charge de la protection de l'armement stocké sur le site. Penniston a servi dans le cadre des opérations Desert Shield et Desert Storm et, tout comme Burroughs, de nombreux points de sa carrière militaire restent confidentiels. Il a pris sa retraite de l'USAF en 1993.

Même si des dizaines, voire des centaines, de militaires de l'USAF ont été impliqués d'une façon ou d'une autre dans l'incident de la forêt de Rendlesham, Burroughs et Penniston sont les personnages centraux de cette histoire. Ce sont les deux individus qui, le 26 décembre 1980, suite à des signalements d'un possible problème de sécurité, se sont retrouvés face à un OVNI posé au sol. Pour eux, le terme « rencontre rapprochée » employé en ufologie et en science-fiction allait alors devenir une réalité glaçante.

John Burroughs, Jim Penniston et moi-même avons écrit ce livre ensemble, et même si c'est moi qui ai endossé le rôle de l'auteur principal (il fallait bien que quelqu'un tire la courte paille et s'asseye face à l'ordinateur), il s'agit d'une entreprise commune à tous les égards. Nous avons passé de longs mois sur ce projet à mettre nos connaissances en commun, à échanger nos points de vue en tenant compte de nos domaines d'expertise respectifs, à émettre des idées, à discuter de théories et, d'une manière générale, à essayer de donner du sens à la masse de données que nous avons collectée sur l'incident de la forêt de Rendlesham.

Même lorsque cela n'est pas directement indiqué, c'est la parfaite connaissance de cette affaire qu'ont Burroughs et Penniston qui a rendu possible la narration de cette histoire. En plus de rapporter ce qu'ils ont vécu personnellement,

Burroughs et Penniston ont retrouvé d'autres témoins qu'ils ont persuadés à leur tour de témoigner publiquement. D'une manière plus générale, les connaissances approfondies de Burroughs et Penniston de ces bases, de leur personnel, des missions et des procédures opérationnelles standard nous ont permis de distinguer les faits de la fiction et de replacer les événements dans leur contexte politico-militaire exact.

Ce livre décrit non seulement ces spectaculaires rencontres OVNI mais relate également ce qui s'est passé ensuite, à bien des égards tout aussi incontestable et encore plus perturbant que les observations d'OVNI elles-mêmes : il n'y a pas uniquement eu une volonté de faire disparaître les preuves et de faire taire les témoins, mais aussi la tenue de réunions officielles durant lesquelles des menaces ont été proférées et où l'on a eu recours à des narcotiques et à l'hypnose, tout d'abord pour découvrir la vérité, puis la modifier et enfin l'enterrer. John Burroughs et Jim Penniston, en particulier, se sont retrouvés au milieu de la tempête.

Un aspect singulièrement noir et dérangeant de cette affaire porte sur les problèmes de santé dont Burroughs et Penniston souffrent désormais, des problèmes qu'ils attribuent à leur proximité avec l'engin posé au sol. La possibilité que ces témoins aient été irradiés par l'objet est tout particulièrement préoccupante, étant donné l'analyse par le renseignement militaire (DIS) de mesures effectuées au moyen d'un compteur Geiger par l'officier en charge de la gestion des catastrophes sur le site de l'atterrissage. Ceci expliquerait assurément une partie des ennuis auxquels les deux hommes sont aujourd'hui confrontés ; c'est la raison pour laquelle ces derniers aimeraient récupérer leurs dossiers médicaux militaires. Leur obtention, accompagnée

de clarifications de la part de l'armée américaine quant à ce qu'ils ont observé, permettrait à Burroughs et Penniston de bénéficier de diagnostics et de traitements adéquats.

Malheureusement, ce qui ne devrait être qu'une simple formalité administrative (récupérer deux dossiers médicaux) s'avère un cauchemar bureaucratique. Il apparaît que les dossiers de Burroughs et Penniston, documents classifiés, sont conservés dans une section peu connue des archives du département des anciens combattants. Ni les demandes effectuées en vertu de la loi sur la liberté de l'information, ni une menace de procès, pas plus que l'intervention de plusieurs représentants du Congrès n'ont permis de faire avancer la situation.

Il ne s'agit pas d'un livre sur l'ufologie au sens classique. La plupart des textes sur les OVNI, que les auteurs l'avouent ou non, sont écrits de manière à démontrer que les OVNI sont des engins spatiaux extraterrestres. Un nombre plus réduit d'ouvrages a pour objectif de réfuter l'hypothèse extraterrestre. Ces deux types de livres sont orientés par leurs conclusions. Ces auteurs proclament leur propre dogme, qu'ils soient d'authentiques partisans de la réalité du phénomène ou des démystificateurs jusqu'au-boutistes. Ils sélectionneront les données, ou les exploiteront de façon erronée, voire carrément malhonnête, dans le but de convaincre les lecteurs que nous sommes visités par des extraterrestres venus de l'espace, ou, à l'inverse, qu'une telle chose est impossible.

Ce livre présente une approche fondamentalement différente. Il a été construit sur la base de données, et nous mettons à disposition du public une vaste quantité d'informations dont la plus grande partie est publiée pour la

première fois. Nous trouverons ainsi les témoignages des personnes les plus étroitement impliquées dans ces événements, des informations tirées de dossiers gouvernementaux récemment déclassifiés, ainsi qu'un aperçu de nos fonctions respectives au sein du ministère de la Défense britannique et de l'USAF. Nous livrons aux lecteurs une vue de l'intérieur sur le gouvernement secret et le monde militaire dans lequel cette histoire se déroule, mais leur laissons le soin d'en prendre la mesure et de tirer leurs propres conclusions.

Si ce qui suit est le récit interne d'un incident OVNI plus important que l'affaire Roswell, c'est aussi l'histoire très humaine de deux hommes embarqués dans une quête. Ce qui est arrivé à John Burroughs, à Jim Penniston ainsi qu'à d'autres protagonistes en décembre 1980 est déjà bizarre et terrifiant en soi. Néanmoins, ce qui s'est produit par la suite est encore plus troublant et est survenu à un moment où tous deux éprouvaient déjà les plus grandes difficultés à accepter un événement qui allait changer leur vie, transformer leurs certitudes et les pousser à chercher des réponses. Un moment durant lequel ils ont dû affronter un gouvernement affirmant d'un côté que les OVNI constituent un faux problème et de l'autre se comporte comme si cette question était hautement confidentielle.

Ce livre arrive à point nommé. L'intérêt pour les OVNI atteint son paroxysme. On trouve constamment des émissions sur le sujet à la télévision. Il est possible que les patrons des chaînes aient perçu une accélération des choses et décidé de diffuser massivement sur les nouvelles découvertes astronomiques, nous rapprochant chaque jour un peu plus de la découverte de planètes similaires à la Terre. Peut-être réalisent-ils qu'il existe peu de questions

plus importantes, plus profondes, plus controversées et impactantes que « Sommes-nous seuls dans l'univers ? » et « Sommes-nous visités ? »

Ce texte arrive à point nommé pour une autre raison. Après une période où l'on ne parlait guère de secrets gouvernementaux ou que l'on n'y croyait tout simplement pas, ce sujet s'est hissé parmi les questions les plus discutées en politique et dans les médias. Alimentés par des sites comme WikiLeaks de Julian Assange et les révélations de lanceurs d'alerte à l'image de Chelsea (anciennement Bradley) Manning et Edward Snowden, l'État secret est une grande nouveauté. Qu'il s'agisse du programme PRISM de la National Security Agency (NSA), des drones, ou de la sécurité de nos données personnelles, les citoyens américains ont pris conscience que le temps était venu d'avoir un débat éclairé sur le sujet. L'histoire de l'incident de la forêt de Rendlesham soulève de très nombreuses questions. D'un côté, nous partageons le besoin tout naturel de John Burroughs et de Jim Penniston de découvrir ce qui leur est arrivé. Un gouvernement transparent et les lois sur la liberté de l'information peuvent les y aider. Mais d'un autre côté, il semble clair que quel que soit ce qui est arrivé à Burroughs, Penniston et leurs collègues militaires, quelqu'un au sein du gouvernement souhaite maintenir le secret sur cette affaire et est prêt à tout pour arriver à ses fins. Sommes-nous confrontés ici à un excès d'autorité, ou y a-t-il des raisons légitimes à ce que la vérité sur ces rencontres ne soit jamais publiée ?

Cela étant dit, il est désormais temps d'entamer notre voyage et nos révélations, voyage qui débute dans la pénombre d'une forêt anglaise et s'achève à la Maison Blanche.